

R1A1 - Rapport transnational

Numéro de projet : 2021-1-DE02-KA220-ADU-000033587



Co-funded by
the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette publication.

HISTORIQUE DE LA RÉVISION

Version	Date	Auteur	Description	Action	Pages
[..]	JJ/MM/AAAA	ORGANISATION PARTENAIRE	[Création/Insertion/ Suppression/Mise à jour du document]	[C/I/D/U]	[Nombre de pages]
1.0	01/02/2022	E-SENIORS	Création d'un modèle	C	3

(*) Action : C = Création, I = Insertion, U = Mise à jour, R = Remplacement, D =
Suppression

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

ID	Référence		Titre
1	2021-1-DE02-KA220-ADU-000033587		Proposition SmartHome4SENIORS
2			

DOCUMENTS APPLICABLES

ID	Référence		Titre
1			
2			

Table des matières

Introduction	3
I. La situation des seniors dans les pays partenaires	3
A. Le contexte national en fonction du vieillissement actif	3
II. Initiatives et opportunités pour les seniors	5
A. Formation aux TIC pour les seniors	5
B. Quelques exemples de projets européens	6
III. Les maisons intelligentes, leur intérêt.	8
A. Intérêt de la maison intelligente pour les seniors et intérêt face au Covid-19	8
B. Les solutions qui existent en matière de maisons connectées	11
IV. Approches de DIY pour les personnes âgées (dans le contexte des TIC et de l'IdO)	15
A. Intérêt des personnes âgées pour les offres de DIY en général.	15
B. Intérêt des personnes âgées pour le DIY dans le domaine du des maisons connectées	17
V. La coopération intergénérationnelle : réalisable ou écueil ?	18
Références	19

Introduction

Ce document est un guide qui permet de rassembler et de comparer les recherches effectuées dans chacun des pays partenaires du projet. Vous devez suivre la structure ci-dessous et rédiger des paragraphes pour répondre aux différentes questions. Ces questions sont là pour vous guider et vous aider à répondre de la bonne manière. L'objectif est de vous permettre de partager les bonnes pratiques sur lesquelles vous travaillez ou que vous connaissez sur notre thème des maisons intelligentes avec les références appropriées. N'hésitez pas à ajouter des tableaux, des figures et des images.

N'hésitez pas à faire des suggestions pour ce guide ou à ajouter des informations que vous jugez pertinentes pour votre propre rapport.

I. La situation des seniors dans les pays partenaires

Dans cette partie, il s'agit de donner un aperçu de la situation des seniors dans le contexte national à l'aide de chiffres. Cela montrera la part des seniors actifs ainsi que le niveau moyen des seniors en ce qui concerne les TIC.

A. Le contexte national en fonction du vieillissement actif

Face au vieillissement de la société, l'Union européenne doit opérer des changements et s'adapter à de nouveaux défis afin d'offrir un mode de vie sain et actif à tous les seniors. D'après les prévisions pour 2050, les pays partenaires compteront environ 29 % de personnes âgées de plus de 65 ans. Cela s'explique par le vieillissement de la génération des baby-boomers, nés dans les années 1960, qui atteignent aujourd'hui l'âge de la retraite. Le deuxième facteur du vieillissement de la population est l'augmentation de l'espérance de vie dans tous les pays européens ainsi que la baisse du taux de natalité.

Situation démographique dans les pays partenaires :

Bulgarie : Les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 17,4 % de la population totale en 2010 et 21,3 % de la population totale en 2018. On prévoit que les personnes âgées de plus de 65 ans représenteront 32,7 % de la population totale en Bulgarie en 2060.

Allemagne : Les personnes âgées de plus de 60 ans représentent actuellement ¼ de la population totale, et en 2020, elles représentaient déjà 29 % de la population. Les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 22 % de la population en 2020. On prévoit que ⅓ de la population aura plus de 60 ans en 2050 en Allemagne.

Autriche : Les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 19,5 % de la population en 2017. Aucune prévision n'est donnée pour le moment, même si l'on s'attend à ce que le nombre de citoyens âgés augmente dans la population totale.

Pays-Bas : Les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 16 % de la population en 2013. Selon les prévisions, 26 % de la population néerlandaise aura plus de 65 ans en 2035.

Irlande : Les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 13,38 % de la population en 2016. On prévoit que 25 % de la population aura plus de 60 ans en 2041.

France : Les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 19,6 % de la population en 2021. Selon les prévisions, cette partie de la population représentera 29 % de la population totale en 2070.

Sur la base de différentes données collectées dans les pays partenaires, on peut s'attendre à ce que les personnes âgées de plus de 60 ans représentent en moyenne plus d'un quart de la population des pays partenaires d'ici à 2050. Cette réalité influencera la façon dont les sociétés organisent le travail, mais aussi le logement, à mesure que la population vieillit.

Situation de vie des personnes âgées dans les pays partenaires :

Les seniors ont des situations de vie diverses, avec des écarts importants entre les zones rurales et les zones urbaines, mais aussi entre les différents pays d'Europe. Dans l'Union européenne, les personnes âgées sont confrontées à des situations de vie très diverses.

Plus elles vieillissent, plus les personnes âgées sont susceptibles de vivre seules. En Allemagne, une personne sur trois vivant seule en 2020 a plus de 65 ans, de même qu'en France, où 30 % des personnes de plus de 60 ans vivent seules. La même situation est observée en Autriche.

En plus de vivre seuls, les seniors sont exposés au risque d'exclusion sociale dans presque tous les pays partenaires, mais aussi au risque de pauvreté, comme en Irlande, où elle touche 11,4 % des personnes âgées de plus de 65 ans. En Grèce, en 2022, 19,4 % des personnes âgées de plus de 65 ans sont menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale. En France, le taux de pauvreté est d'environ 8,7 % de la population âgée de plus de 65 ans, tandis qu'en Autriche, de nombreux seniors vivent en dessous du seuil de pauvreté et sont socialement isolés, en particulier les femmes seules. En raison de cette situation, le nombre de seniors de plus de 65 ans travaillant dans ces pays est en augmentation, la Grèce déclarant que 38,7 % de la population active sera constituée de seniors en 2022.

Néanmoins, les personnes âgées souhaitent rester chez elles le plus longtemps possible, et y parviennent déjà. Aux Pays-Bas, 80 % de la population âgée de plus de 80 ans vit à domicile, le gouvernement ayant pour objectif d'accroître l'autonomie et la qualité de vie à domicile, grâce au programme *national néerlandais de soins aux personnes âgées* lancé entre 2008 et 2011.

En général, tous les pays partenaires s'efforcent de mieux inclure les thèmes liés aux personnes âgées dans leurs politiques publiques. Tous les gouvernements reconnaissent que les citoyens âgés sont un élément précieux de la société et la plupart des pays disposent de différents programmes pour répondre aux besoins spécifiques de cette partie de la population.

B. Le niveau de compétences des seniors en matière de TIC

Voici quelques lignes directrices pour la rédaction de cette section, vous pouvez utiliser ces questions pour guider votre rédaction.

Selon les études, quelle est la proportion de seniors qui utilisent des outils connectés (montre connectée, smartphone, tablette...) ? Connaissent-ils ces outils ? Combien ont un ordinateur ? Quel usage font-ils d'internet (mails, informations, lecture, banque...) ? Se sentent-ils à l'aise ou désorientés ? Pensent-ils qu'ils sont trop en retard numériquement pour essayer ?

D'une manière générale, les seniors s'intéressent de plus en plus aux TIC et au monde numérique. Cette tendance a été accélérée par le Covid-19 et la numérisation de nombreux services publics et privés. Les seniors sont souvent laissés pour compte dans les politiques nationales et n'ont souvent pas les compétences nécessaires en matière de TIC pour être considérés comme inclus dans le monde numérique. Néanmoins, ceux qui utilisent l'internet et les appareils intelligents diversifient leurs usages. De plus en plus d'appareils sont utilisés, tels que des bracelets connectés, des smartphones, des tablettes, etc., ce qui indique que les appareils domestiques intelligents sont prêts à être intégrés dans la vie des personnes âgées les plus connectées numériquement.

II. Initiatives et opportunités pour les seniors

Dans cette section, il vous est demandé de présenter les moyens que vous connaissez pour former les seniors aux TIC et de présenter brièvement un ou plusieurs projets (par exemple, un projet Erasmus) qui ont été mis en place pour aider les personnes en fin de vie numérique.

A. Formation aux TIC pour les seniors

Voici quelques conseils pour rédiger cette section, vous pouvez utiliser ces questions pour guider votre rédaction.

Connaissez-vous des organisations qui proposent des cours de TIC pour les seniors ? Proposez-vous des formations ? Quelles organisations ? Quel type de formation ? Quel type d'activités ? A quel prix ? Les personnes âgées sont-elles nombreuses à participer à ces formations ? Cela fonctionne-t-il ?

Dans les pays partenaires, certains cours publics et privés sont disponibles pour les seniors afin qu'ils développent leurs compétences en matière de TIC et qu'ils acquièrent une plus grande culture numérique. La plupart du temps, il est possible d'accéder à des options gratuites. Ces initiatives sont souvent développées au niveau local, par le biais d'associations œuvrant pour l'intérêt général et l'accès à l'internet.

La demande de cours de formation aux TIC est très élevée dans certains pays, comme la France, l'Irlande et les Pays-Bas. Dans tous les pays partenaires, l'augmentation de l'utilisation et de la compréhension des ordinateurs est considérée comme une chose positive pour les personnes âgées lorsqu'elles surmontent leur peur de l'Internet. En effet, cela les aide à surmonter la solitude et leur permet de s'adapter aux restrictions imposées par le Covid-19 afin de rester en contact avec leurs proches, mais aussi avec les activités culturelles et sociales.

Les cours de TIC dispensés dans les pays partenaires prennent la forme de formations et d'ateliers offrant un soutien sur mesure. La plupart sont conçus par niveau et visent à répondre aux questions et aux demandes spécifiques des utilisateurs. En Irlande, la société privée Vodafone, en partenariat avec l'organisation caritative Alone and Active Retirement Ireland, propose un programme de formation aux compétences numériques d'une durée de cinq ans, intitulé "Hi Digital", destiné aux personnes âgées de plus de 65 ans. Ce cours peut être suivi en ligne ou en face à face avec des bénévoles. En Allemagne, 900 centres d'éducation des adultes proposent environ 700 000 événements par an, tels que des cours, des conférences, des voyages d'étude, etc. liés aux TIC et aux seniors, et sont soutenus par les gouvernements locaux et les municipalités locales. Aux Pays-Bas, le programme NL Leert Door (formation continue aux Pays-Bas) offre une formation gratuite aux personnes désireuses d'approfondir leurs connaissances dans le domaine des TIC¹. Cette formation est dispensée en ligne par plusieurs institutions de formation et les apprenants peuvent choisir en fonction de la formation qu'ils souhaitent suivre.

B. Quelques exemples de projets européens

Avez-vous travaillé sur des projets européens axés sur la formation aux TIC pour les seniors ou connaissez-vous des projets ? Vous pouvez présenter brièvement un ou plusieurs projets et leurs résultats.

Les partenaires de ce consortium ont participé à divers projets financés par l'Union européenne visant à former les seniors aux TIC. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de ces projets :

¹ <https://www.hoewerktnederland.nl/werknemen/leren-en-ontwikkelen/online-scholing> (en néerlandais)

- Silver Code est un projet dans le cadre duquel des personnes âgées ont été formées aux bases du codage afin de leur permettre de mieux comprendre leurs appareils numériques.
- Le projet européen Erasmus "SmartYourHome : how to make seniors' homes smarter", qui vient de s'achever, a permis de faire la lumière sur la relation entre les seniors et les compétences en matière de TIC, en particulier les technologies domestiques intelligentes, en Irlande, en Allemagne, en Italie, en Roumanie et en Espagne. En ce qui concerne les étapes méthodologiques, chaque pays partenaire a tout d'abord mené une enquête - un total de 5 enquêtes avec 176 participants : Irlande (n=20), Allemagne (n=24), Italie (n=29), Espagne (n=80) et Roumanie (n=23). Ensuite, chaque pays partenaire a organisé un groupe de discussion : au total, 5 groupes de discussion ont réuni 39 participants : Irlande (n=11), Allemagne (n=7), Italie (n=9), Espagne (n=8), Roumanie (n=4). Compte tenu des deux méthodes de recherche employées, 215 personnes âgées au total ont participé à l'étude (pour une méthodologie plus détaillée, voir Salomão Filho et al., 2021).

Le projet a étudié les perspectives des personnes âgées sur les maisons intelligentes, en se concentrant sur les connaissances actuelles des participants sur la technologie des maisons intelligentes, et sur les avantages qu'ils imaginent ainsi que sur les préoccupations qui émergent de l'utilisation de la technologie. En outre, les perspectives des personnes âgées sur l'apprentissage des technologies domestiques intelligentes, telles que leurs préférences en matière d'apprentissage et le temps hebdomadaire qu'elles consacraient à l'apprentissage des technologies domestiques intelligentes, ont été examinées. Le principal résultat du projet était de concevoir un cours en ligne sur les technologies domestiques intelligentes adapté aux personnes âgées, afin d'améliorer l'inclusion numérique. De mars à juin 2021, les membres du projet SYH de la Dublin City University ont organisé une série de quatre groupes de discussion d'une durée d'une heure pendant toute la durée du cours SYH afin de recueillir l'expérience des participants et de leur offrir un soutien si nécessaire.

- Les 13 partenaires du projet Horizon 2020 Trapeze s'efforcent de fournir les bons outils et les bonnes lignes directrices pour faire respecter la volonté des citoyens et transformer la lutte contre les abus de données et la cybercriminalité en un effort commun. Trapeze rassemble plusieurs années de recherche financée par l'UE dans le domaine de la sécurité et de la protection de la vie privée, ainsi que des solutions et un savoir-faire exclusifs dans des innovations commercialisables.

Parmi les tâches du projet figure la création d'une plate-forme numérique pour l'auto-formation en ligne sur les thèmes suivants de la sécurité en ligne : courrier électronique, mots de passe, vie privée, RGPD...

Les objectifs sont les suivants :

- Donner aux citoyens les moyens d'agir et construire une économie des données plus fiable en tirant parti des technologies existantes et émergentes pour la décentralisation, le contrôle et le traitement des données ;
- Sensibiliser les citoyens aux risques liés au traitement des données personnelles et aux cybermenaces en créant un guichet unique d'information et de formation

Pour plus d'informations : <https://trapeze-project.eu/>

- Senior+ : Créer du matériel pédagogique et impliquer les communautés pour stimuler les opportunités d'affaires pour les chômeurs de plus de 55 ans par le biais de l'entrepreneuriat.
- SenGuide - Développer avec succès des formations en ligne de haute qualité pour les personnes âgées

SenGuide est le projet qui succède au projet Erasmus+ GrandExpertS. L'intérêt et le désir des personnes âgées de plus de 55 ans de participer à des opportunités de formation continue en ligne restent très élevés - en particulier parmi ceux qui ne peuvent pas assister à des événements en face-à-face en raison de limitations de mobilité, d'obligations familiales ou d'une résidence rurale. En outre, la pandémie de Corona a fortement illustré l'importance de la participation en ligne. Pour cette raison et compte tenu de l'expérience acquise dans le cadre du projet précédent, nous adoptons une approche participative dans SenGuide et procédons à des changements et à des essais en ce qui concerne le système de gestion de l'apprentissage et les modules d'apprentissage, afin de donner aux personnes âgées la possibilité de poursuivre leur formation et de partager leurs connaissances et leurs compétences en ligne. <https://senguide.ili.eu/>

III. Les maisons intelligentes, leur intérêt.

Sur la base de ce que vous avez écrit ci-dessus, vous pouvez essayer de déduire ce que les solutions de maison intelligente peuvent faire pour les seniors en général et dans le temps Covid-19. Ensuite, vous pouvez présenter des solutions qui existent déjà.

A. Intérêt de la maison intelligente pour les seniors et intérêt face au Covid-19

Des études menées dans différents pays montrent que les personnes âgées vivent souvent seules, surtout lorsqu'elles deviennent veuves. En France, à 95 ans, 42 % des femmes et 27 % des hommes vivent en institution, contre respectivement 5 % et 4 % à 80 ans.

28% des femmes vivent seules à 65 ans et 55% à 85 ans. Pour les hommes, la proportion varie de 18 à 25 %. Comme ces personnes préfèrent vivre chez elles plutôt qu'en institution, 67 % d'entre elles se disent prêtes à installer des solutions de maison connectée pour pouvoir rester chez elles plus longtemps.

Dans toute l'Europe, la crise de la Covid-19 a montré la solitude qui peut affecter les personnes âgées vivant seules et les limites que leur santé impose à la vie en solitaire. À l'inverse, cette crise sanitaire a également contribué à mettre en avant les solutions de maisons intelligentes.

Ces solutions deviennent populaires aux Pays-Bas, par exemple, qui sont en avance sur les autres pays européens dans ce domaine, alors que le gouvernement encourage les stratégies de numérisation.

Parmi les solutions offertes par les maisons intelligentes, deux ont retenu l'attention des seniors selon une étude irlandaise. Il s'agit de la sécurité et des économies. En effet, les solutions de maisons connectées permettent d'installer des systèmes de surveillance, des caméras, des détecteurs de mouvement ainsi que des dispositifs visant à économiser les différentes sources d'énergie en les limitant à leur usage nécessaire. Les chiffres de cette étude se retrouvent également dans d'autres pays tels que les Pays-Bas, la France et la Grèce. Par ailleurs, la question de la santé est également soulevée. Les maisons intelligentes semblent pouvoir répondre à cette problématique également, à l'aide de détecteurs de chute ou de dispositifs d'alerte par exemple. Plus généralement, les solutions IoT sont largement évoquées pour les questions de santé (applications médicales) ou comme moyen de lutter contre l'isolement des seniors.

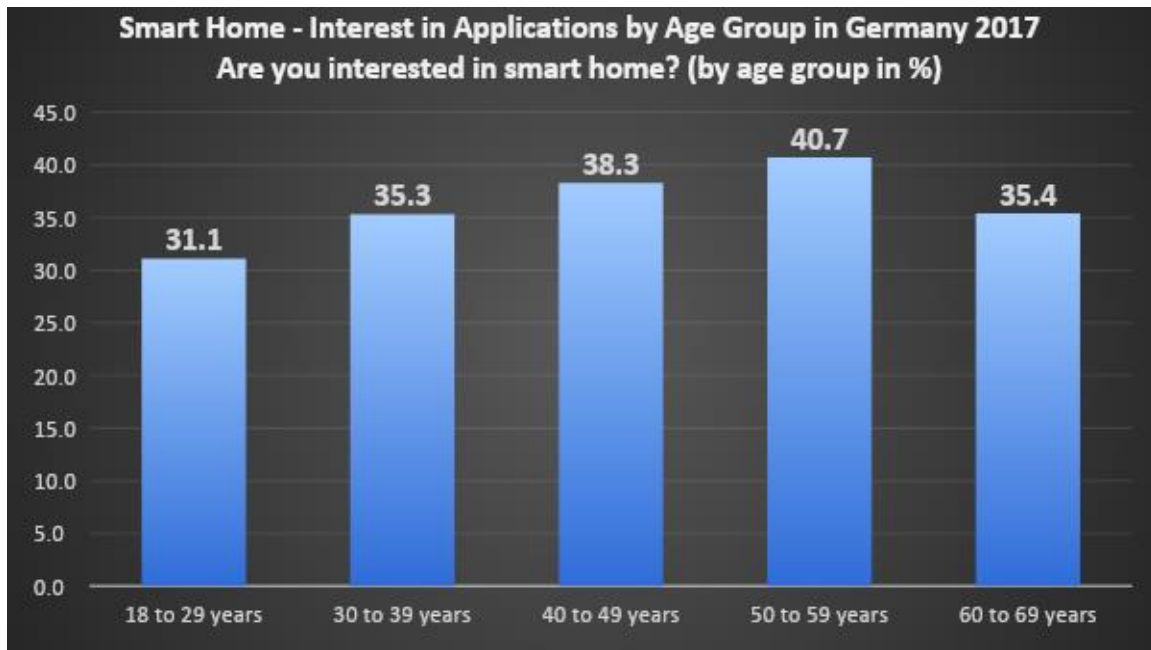
En Allemagne, en 2017, 40,7 % des 50-59 ans et 35,4 % des 60-69 ans ont déclaré être intéressés par la maison intelligente.

A la question de savoir quel appareil de votre maison peut être contrôlé via l'internet, les personnes interrogées ont répondu :

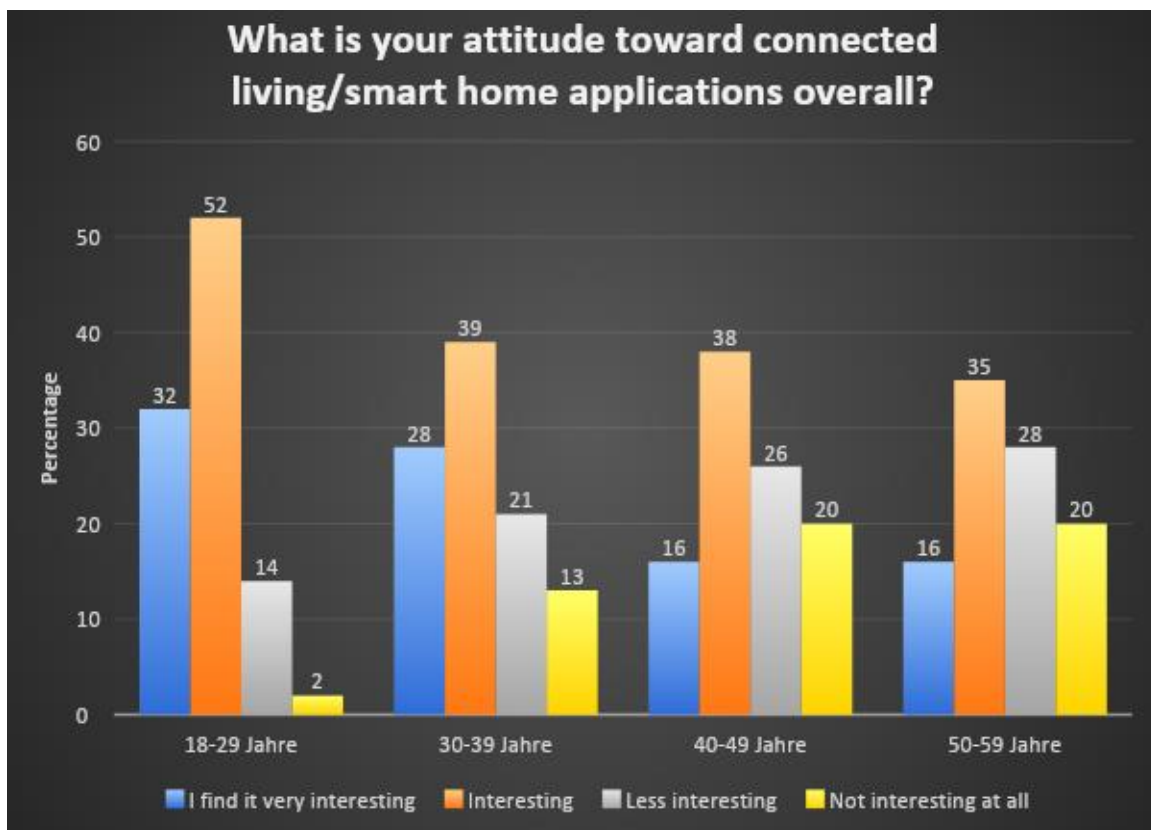
- Les appareils photo pour 11% des 18-59 ans.
- 25 % des personnes interrogées ont des haut-parleurs contrôlés par Internet.
- 18% des personnes interrogées ne contrôlent aucun appareil
- 53 % contrôlent déjà leur télévision via l'internet

Les maisons intelligentes et l'Internet des Objets commencent donc à devenir populaires dans des pays comme la France, l'Autriche et les Pays-Bas, mais pas tellement en Allemagne ou en Bulgarie.

L'une des principales raisons, au-delà du manque d'information sur le sujet, est le manque de compétences et le manque de confiance des seniors dans ces compétences numériques. Ils ne se sentent pas assez compétents pour s'intéresser à ces sujets. Ils considèrent également que ces appareils sont trop chers pour eux et sont préoccupés par les questions de protection des données. En Bulgarie, par exemple, les solutions domestiques intelligentes ne sont pas particulièrement encouragées par les stratégies nationales. Il devient plus rassurant de s'en tenir aux "bonnes vieilles" solutions.



Source : © Statista 2022, Détails : Allemagne ; 06/02/2017 au 06/09/2017 ; 1 021 répondants ; 18-69 ans ; répondants résidant en Allemagne ; enquête en ligne.



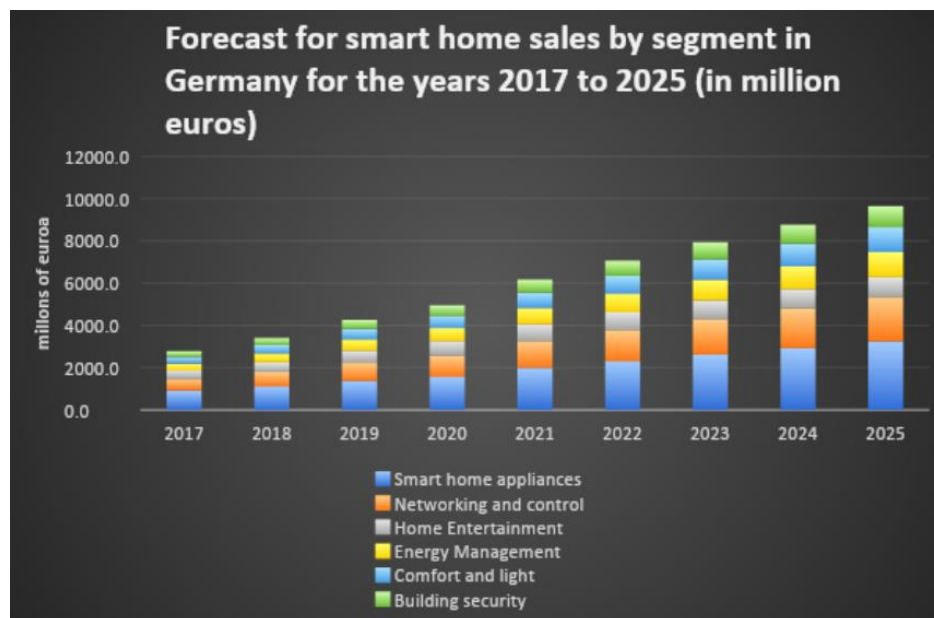
Source : © Statista 2022, Détails : Allemagne, août 2016, 1008 répondants, 18 - 59 ans

Comme le montrent ces graphiques, les seniors allemands restent les moins intéressés par les solutions de maisons intelligentes.

Cependant, dans tous les pays couverts par notre étude, l'intérêt et l'installation de maisons intelligentes ont augmenté au sein de la population générale, en partie à cause de la crise du covid-19 qui a incité les gens à rester plus souvent à la maison.

Plus généralement, la domotique a connu une augmentation de 50 % d'une année sur l'autre en Irlande (selon le fournisseur d'énergie).

- 19 % des internautes irlandais utilisent un assistant virtuel via un haut-parleur ou une application
- 15% utilisent des dispositifs énergétiques intelligents (lumières, prises, chauffage)
- 14% utilisent des équipements de sécurité intelligents (caméra, détecteur de fumée, serrure intelligente...)
- 4% ont des appareils ménagers connectés (four ou réfrigérateur intelligent, robot aspirateur...).



Source : © Statista 2022, Détails : Allemagne, 2021

B. Les solutions qui existent en matière de maisons connectées

Comme le montre la section précédente, le domaine des maisons intelligentes est en train de devenir populaire dans de nombreux pays européens. L'expérience du Covid-19 a

considérablement accéléré cette popularisation. Ainsi, de nombreuses entreprises se sont développées dans ce domaine et ont augmenté leur production et leurs ventes.

Les études menées en Allemagne (graphique précédent) montrent l'importance du secteur financier de la maison intelligente d'ici 2025.

Selon le Digital Market Outlook, le chiffre d'affaires du segment "Smart Home Appliances" en Allemagne s'élèvera à environ 3 249,7 millions d'euros en 2025.

En résumé, les statistiques démontrent la croissance frappante des appareils ménagers intelligents. En effet, Digital Market Outlook prévoit que ce segment fera plus que tripler entre 2017 et 2025. Cependant, il ne faut pas oublier que, selon le graphique ci-dessus, d'autres segments pourraient également devenir très importants. Dans le domaine de la mise en réseau et du contrôle, les ventes pourraient même quadrupler. La tendance à une multiplication par trois ou quatre peut également être observée dans les domaines du divertissement à domicile, de la gestion de l'énergie, du confort et de l'éclairage, et de la sécurité des bâtiments.

Plusieurs acteurs en France (secteur privé) développent des maisons intelligentes, dont beaucoup sont des entreprises internationales qui investissent dans le marché français. Certains acteurs français, comme Félicie Smart Home, promettent d'aider les personnes âgées à conserver leur indépendance tout en étant en sécurité chez elles. Chaque maison Félicie est connectée pour permettre au locataire de contrôler le chauffage et les volets de la maison via un boîtier tactile. Chaque logement est également équipé de détecteurs de chute et de fumée. Leur activation déclenche une alerte au centre d'assistance 24/7 basé en France, composé de conseillers dont la mission principale est d'informer la personne la plus appropriée, soit un proche, soit les services d'urgence, etc. en fonction de la situation au moment de l'alerte.

Il existe plusieurs autres projets dans les autres pays du consortium.

Le projet SmartYourHome en Allemagne, Italie, Roumanie, Espagne et Irlande : Ce projet vise à permettre aux personnes âgées de comprendre les options offertes par la numérisation des concepts de maison connectée et leur utilisation. L'objectif du projet est de permettre aux personnes âgées de rester indépendantes plus longtemps dans leur propre maison. Le projet a trois résultats : une plateforme d'apprentissage en ligne, une formation de tuteur en ligne et des cours en ligne sur les maisons intelligentes.

En Autriche, la plateforme appelée AAL Austria vise à promouvoir l'échange interdisciplinaire entre différents projets et concepts. Certains de ces projets comprennent différents types de solutions de maison intelligente. Les tests ont montré des résultats satisfaisants et que ces solutions peuvent réellement aider les personnes âgées.

En Grèce, le programme "Activage" a travaillé avec des personnes âgées pour mesurer leurs signes vitaux, prévenir les chutes et appeler un médecin ou des proches en cas d'urgence. Le programme a recruté 450 maisons dans 12 municipalités grecques où divers capteurs de mouvement et de température ont été installés, ainsi que d'autres dispositifs tels que des boutons de panique... Les enquêtes ont montré que ces nouvelles

technologies ont été largement acceptées par les personnes âgées et les ont aidées à devenir plus indépendantes.

Les solutions de maison connectée offrent différents types de solutions, toutes sous forme d'IdO, pour les personnes âgées, afin de leur permettre de rester autonomes à domicile plus longtemps. Il existe des systèmes de commande vocale, l'accès à des divertissements ou des rappels de prise de médicaments, ainsi qu'une sécurité, un confort ou des économies d'énergie accrues.

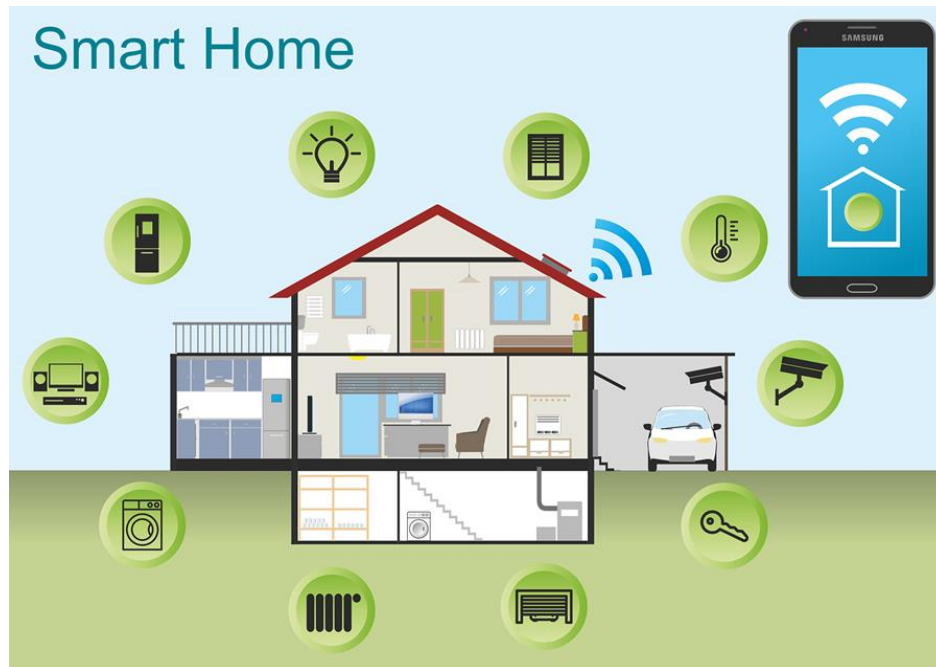


Image Title : Smart Home

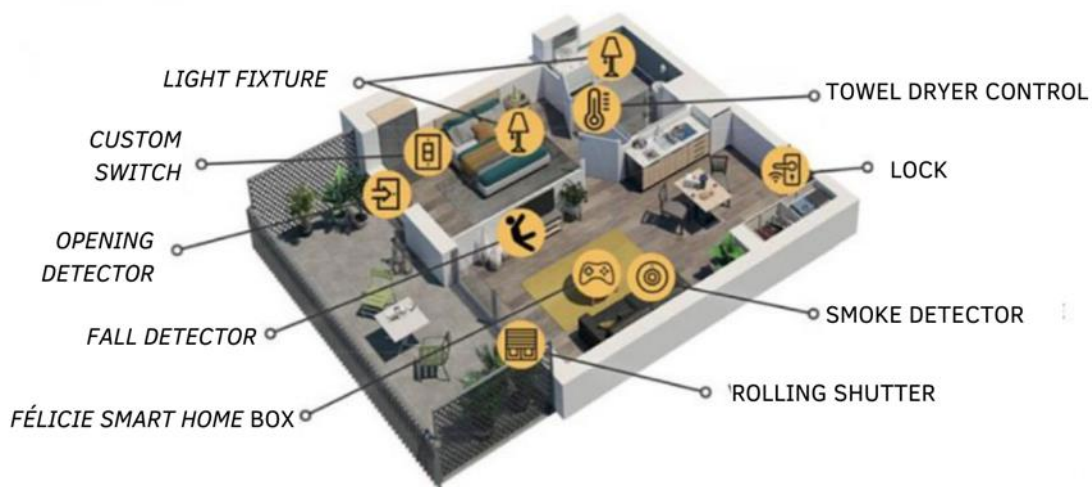
Source : pixabay.com

Les possibilités et les attentes sont en effet nombreuses. Par exemple, les dernières statistiques du CSO sur l'utilisation des technologies domestiques intelligentes en Irlande montrent que :

- 19 % des internautes irlandais utilisent un assistant virtuel par l'intermédiaire d'un haut-parleur intelligent ou d'une application.
- 15 % utilisent des dispositifs énergétiques intelligents tels que des thermostats intelligents, des prises de courant intelligentes ou des lampes intelligentes.
- 14 % utilisent des équipements de sécurité intelligents tels que des caméras sans fil, des détecteurs de fumée ou de CO2 intelligents, des serrures de porte intelligentes ou des systèmes d'alarme.
- 4 % des utilisateurs possèdent des appareils connectés tels que des fours intelligents, des aspirateurs robots ou des réfrigérateurs intelligents.

Un autre exemple, en France, montre que les objets connectés et les dispositifs de la maison intelligente en France qui intéressent le plus les seniors sont les suivants :

- Détecteurs de mouvement et dispositifs d'éclairage automatique afin de permettre un "chemin de lumière" la nuit pour réduire le risque de chutes.
- Les commandes de communication de l'équipement à distance permettent, par exemple, d'ouvrir la porte d'entrée sans avoir à se déplacer, le tout associé à un portier vidéo.
- Plusieurs systèmes de contrôle d'accès peuvent être mis en place pour faciliter les interventions des aidants professionnels et éviter une gestion complexe des clés.
- Diverses alarmes (anti-intrusion, incendie, fuite d'eau, gaz, monoxyde de carbone, etc.) sécurisent les personnes et les biens en coupant automatiquement les circuits électriques ou en activant les systèmes de ventilation de la maison si nécessaire.
- La mise en place de "scénarios de vie" permet d'activer le chauffage, l'ouverture des volets, l'allumage des lumières en appuyant sur un seul bouton, au moment du réveil et du coucher par exemple.



Source : Senior actu : "Senioriales : inauguration d'une résidence services seniors "high-tech" dans le Val d'Oise", 2021,

Il existe donc de nombreuses solutions de maison connectée, qui ne sont pas nécessairement connues de tous, en particulier des seniors, et plusieurs projets montrent que leur mise en œuvre est tout à fait réalisable. Des études et des enquêtes montrent également que ces solutions sont réellement bénéfiques au prolongement de l'autonomie des seniors et qu'elles sont très bien accueillies par ces derniers. Il reste cependant à faire connaître ces solutions et à encourager les seniors qui ne se croient pas toujours capables de faire ce changement, qui pensent que ces dispositifs sont trop chers, qu'ils ne sauront pas les installer ou qui n'ont pas confiance en ces systèmes technologiques.

IV. Approches de DIY pour les personnes âgées (dans le contexte des TIC et de l'IdO)

A. Intérêt des personnes âgées pour les offres de DIY en général.

L'attitude à l'égard du DIY (« Do It Yourself », le faire soi-même/bricolage), en particulier chez les seniors, varie d'un pays à l'autre. Alors que l'Irlande, l'Autriche et la Grèce n'ont que peu ou pas de projets de DIY, la situation est différente en Bulgarie, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Par exemple, le DIY est bien intégré dans la culture bulgare, en particulier chez les personnes âgées, car il s'agit d'une génération qui n'est pas habituée à la consommation courante. C'est aussi une question de revenus. Au lieu de choisir quelque chose de nouveau et de prêt à l'emploi, une partie des personnes âgées préfèrent utiliser leur créativité et s'inspirer de solutions déjà existantes pour produire leur propre version. Cette attitude se retrouve également en France, où le DIY est en vogue depuis quelques années, pour éviter un nouvel achat dans un monde de consommation intensive et coûteuse, et dans un souci écologique.

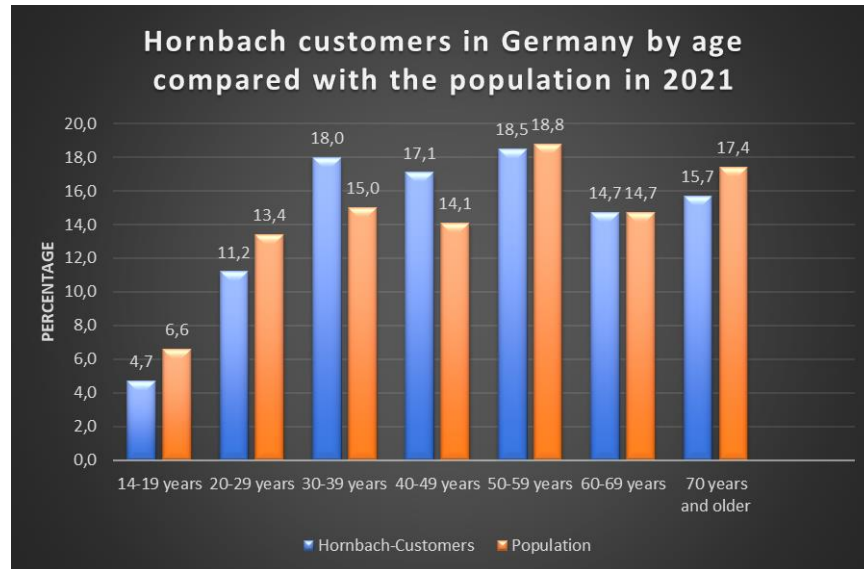
Le DIY à domicile s'est répandu après la pandémie de COVID-19. De nombreuses personnes ont commencé à adapter leur logement pour y passer plus de temps.

La culture néerlandaise, quant à elle, soutient l'autonomie et la contribution des générations plus âgées à la société (Smits et al., 2014). Dans le cadre de sa stratégie de numérisation, le gouvernement promeut également l'approche "DIY" des TIC et de l'IdO. Des sites web informatifs et des plateformes faciles à utiliser sont mis en place et encouragent les personnes âgées à améliorer leurs compétences numériques. L'e-santé suit également l'approche du DIY dans une large mesure, en incitant les personnes âgées à utiliser des applications appropriées.

En France, plusieurs organisations tentent de démocratiser le DIY numérique. C'est le cas par exemple d'Hortense Sauvard, PDG de la start-up Oui Are Makers, une plateforme en ligne qui met en relation des personnes souhaitant partager leur expérience du DIY. La pratique a également commencé à se développer en France grâce à une idée néerlandaise, la création de Repair Cafés où les participants viennent réparer leurs objets avec l'aide de bénévoles. Aujourd'hui, on en trouve dans presque tous les quartiers de Paris.

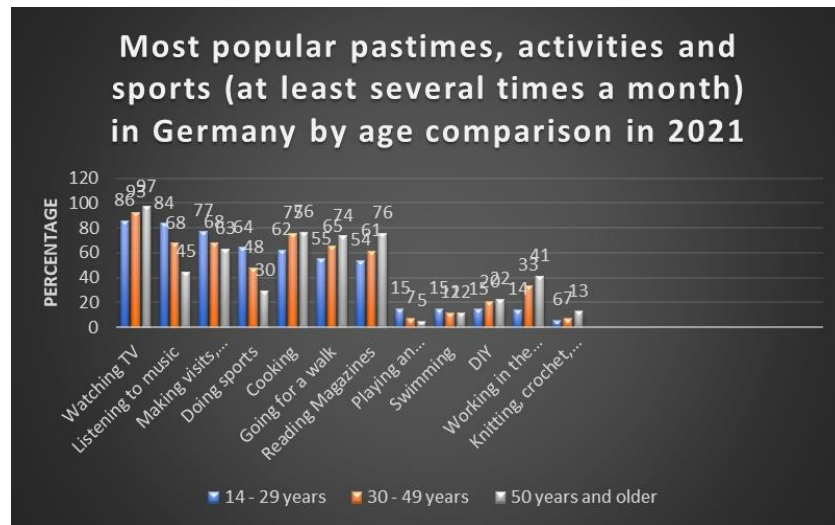
Le chiffre d'affaires du marché allemand du DIY a fluctué entre 43 et 47 milliards d'euros au cours des dix dernières années. En 2020, année de la Covid-19, le marché s'élèvera à 51 milliards d'euros.

Ce graphique montre que 50,9 % de la population allemande totale a plus de 50 ans et que 48,9 % de ce groupe d'âge a également fait des achats réguliers à Hornbach (magasin de DIY). Cela suggère un grand intérêt pour les activités de DIY. Cette tendance est également clairement perceptible chez les plus de 70 ans.



Source : © Statista 2022, Détails : Allemagne, novembre 2021, 23.299 répondants, Interviews personnelles assistées par ordinateur, à partir de 14 ans.

Mais il y a aussi des signes qui montrent que le DIY devient plus intéressant pour les personnes de 50 ans et plus. Le graphique ci-dessous le montre pour les points "travail dans le jardin", "tricot" et "DIY" en général.



Source : © Statista 2022 Source : © Statista 2022, Détails : Allemagne, 2021, 23.299 répondants, à partir de 14 ans, Entretiens en face à face.

L'offre de DIY en général est donc relativement bien intégrée dans la plupart des pays du consortium. Même si les jeunes générations sont plus enclines à en profiter, les seniors y trouvent également un intérêt. De plus, la crise de Covid-19, qui a conduit les gens à passer plus de temps à la maison, a fortement augmenté le domaine du DIY en général et son utilisation.

B. Intérêt des personnes âgées pour le DIY dans le domaine du des maisons connectées

Si le domaine des maisons connectées commence à se répandre peu à peu dans les pays du consortium, il est difficile de trouver beaucoup de données sur l'intérêt des personnes âgées dans ce domaine ou sur les expériences nationales déjà réalisées. Ceci peut donc apporter une forme de réponse, potentiellement un manque d'intérêt mais aussi un manque d'infrastructures, de prestataires ou de formations pour soutenir ou informer les personnes âgées dans ce domaine.

Les recherches ont montré qu'il n'existe pas encore d'initiatives de DIY pour les personnes âgées en Irlande. En Grèce, certains centres de formation proposent des cours, mais il n'est pas mentionné qu'ils sont adaptés aux personnes âgées et aucune donnée n'est disponible. C'est également le cas en France. Il n'y a pas d'expérience en matière de DIY numérique et d'Internet des Objets avec les personnes âgées. Bien que le DIY numérique commence à se populariser en France, les seniors n'y participent pas ou très rarement.

Cependant, il existe quelques médias d'information sur le sujet de l'habitat connecté pour faciliter la vie des seniors à domicile, pour bien vieillir.

Ces supports² présentent différents objets connectés (lampe connectée, alarme, assistant vocal, etc.) mais aussi des entreprises susceptibles de les installer au domicile des seniors (toilettes connectées, portes qui s'ouvrent à distance, etc.)

En Bulgarie, les quelques documents disponibles sont uniquement en anglais et nécessitent souvent des connaissances préalables et des compétences différentes. Une compétence nécessaire aux Pays-Bas également, où la recherche a montré que la domotique nécessite des installateurs qualifiés (Van Berlo, 2011), ce qui est rarement le cas des personnes âgées. Il reste à voir si la stratégie néerlandaise de numérisation (<https://www.nederlanddigitaal.nl/english/the-dutch-digitalisation-strategy-2021>) inspirera plus de confiance aux personnes âgées en renforçant les compétences numériques.

Il existe quelques projets en Autriche qui tentent d'apporter des connaissances technologiques aux personnes âgées. La plupart d'entre eux sont encore récents et ont été lancés au cours des trois à cinq dernières années. Il n'y a donc pas encore beaucoup d'informations à trouver. Le gouvernement autrichien souhaite soutenir des projets dans ce sens. Il a par exemple lancé le Plan fédéral pour les personnes âgées. L'ÖIAT (Institut autrichien des télécommunications appliquées) a développé des projets tels que [digitaleseniorinnen.at](https://www.digitaleseniorinnen.at) et [saferinternet.at](https://www.saferinternet.at) pour enseigner les connaissances de base de l'utilisation d'Internet. Sur leur plateforme, on trouve des savoir-faire et des guides destinés à éduquer les seniors et à offrir des solutions didactiques pour cette tranche d'âge. On peut donc dire qu'il existe une volonté de soutenir le développement des connaissances technologiques pour les personnes âgées.

Concrètement, on constate qu'il existe peu d'opportunités de DIY numérique pour les seniors dans ces pays européens. S'il y en a, elles sont rarement adaptées aux seniors qui ne sont pas forcément intéressés. Cependant, il est encourageant de voir que certaines politiques et actions commencent à émerger en faveur de ce sujet.

V. La coopération intergénérationnelle : réalisable ou écueil ?

Dans notre projet, les jeunes doivent apprendre aux plus âgés à utiliser des DIY de maisons connectées. Quelle est la meilleure façon de créer des opportunités pour que les

² Exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=bGWui2vXKL4> ou <https://www.diysmarthomesolutions.com/smart-homes-for-seniors-technology-for-independent-living/>

génération apprennent les unes des autres ? Existe-t-il déjà des projets allant dans ce sens (axés sur l'apprentissage mutuel) ?

L'apprentissage intergénérationnel est considéré comme quelque chose de positif dans la plupart des pays, car il correspond à une tradition de transmission des connaissances qui existe dans la plupart des sociétés. Mais cette fois-ci, il s'agit principalement de coopération intergénérationnelle et de transmission de connaissances non pas des personnes âgées aux jeunes, mais tout le contraire. Ce changement de paradigme peut s'avérer difficile à mettre en œuvre au cours du projet, car certaines personnes âgées peuvent être réticentes à l'idée d'apprendre des plus jeunes. Par conséquent, il est essentiel de comprendre pendant la phase des questionnaires sur le terrain si la coopération intergénérationnelle dans le domaine des appareils numériques pourrait servir l'objectif du projet.

En outre, la coopération intergénérationnelle est principalement expérimentée au sein de la famille ou dans le cadre de projets très locaux, mais elle n'est pas vraiment au centre des politiques nationales. Il est important d'identifier qui et comment mobiliser afin d'incorporer des éléments d'apprentissage intergénérationnel dans le projet.

Références

Ce document est une combinaison de sept rapports rédigés par les sept partenaires du projet SmartHome4Seniors à l'issue de leur propre phase de recherche nationale.

Les pays sont les suivants :

- [Allemagne](#)
- France
- [Autriche](#)
- [Grèce](#)
- Pays-Bas
- Irlande
- Bulgarie